

6 Société et Culture

**Justice/Au lendemain de l'appel de la Synamag
La grève des magistrats est effective**

COE
Libreville/Gabon

PORTES closes, couloirs déserts, bureaux et salles d'audience fermés. Tel était le décor, hier matin, au palais de Justice de Libreville. Des signes évidents que la grève de 15 jours, objet de l'appel lancé le lundi 28 novembre 2016, au cours d'un point-presse, par le Syndicat national des magistrats du Gabon (Synamag) est effective. En outre, tout le bâtiment du Palais de justice est



Photo : COE

L'entrée principale du Palais de justice de Libreville hier, complètement fermée.
Photo de droite : La salle des pas perdus déserte.

plongé dans l'obscurité totale depuis le début de la semaine. Conséquence de la grève ou simple coïncidence ? Difficile de

le savoir, aucun interlocuteur n'ayant été trouvé sur les lieux par notre équipe. Il était même quasi-diffi-



Photo : COE

cile de pouvoir accéder au hall du bâtiment, tant un dispositif de sécurité y était présent. Rencontré sur place, le président du

Synamag, Germain Ella Nguema, était visiblement satisfait du mouvement qui, d'après lui, est suivi dans toutes les juri-

dictions du pays. En dehors des services du Parquet qui sont ouverts pour des cas d'urgence uniquement. Il déplore, cependant, le fait que le syndicat n'ait pas encore été contacté par les autorités. Une situation susceptible de mettre à mal les justiciables désireux de voir leurs procédures aboutir. « Cela fait plusieurs semaines déjà que je suis une procédure ici. Avec cette grève, je comprends que ce ne sera pas la joie », râle un usager errant sur les lieux.

**Dans le prolongement de leur mission humanitaire chirurgicale au Gabon
La délégation indienne au contact des acteurs de la santé**

F.B.E.M
Libreville/Gabon

UNE vingtaine de médecins indiens procède présentement à une mission humanitaire chirurgicale à Libreville, dans le cadre du Rotary international. Parallèlement à leurs activités médicales qui ont débuté vendredi dernier, pour une durée de dix jours, le responsable de cette délégation, le Rotarien Rajendra K. Saboo, multiplie les contacts avec les autorités gabonaises. Notamment celles en charge des questions de santé. C'est ainsi qu'après avoir été reçue par le ministre de la Santé, la délégation indienne s'est rendue à la Caisse nationale d'assu-



Photo : F.B.E.M

Après la CNAMGS, Rajendra K. Saboo (g.) et son équipe se sont rendus...

rance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), partenaire de cette mission, et à la représentation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), respectivement lundi et hier. En ayant avec chacune de ces entités, des échanges spécifiques et opportuns.

A la CNAMGS en effet, les discussions ont porté sur la demande faite au responsable de la mission par le directeur général de la Caisse, Michel Mboussou, de « voir dans quelle mesure une équipe de médecins indiens pouvait venir pratiquer des chirurgies à



Photo : F.B.E.M

... à la représentation de l'OMS à Libreville.

cœur ouvert sur des enfants, à Libreville.» Dans la lignée de précédentes activités médico-chirurgicales organisées par la CNAMG, concernant des pathologies pour lesquelles le Gabon manquait de ressources humaines. Car, a insisté le Pr Michel Mbous-

sou, cette question de chirurgie à cœur ouvert, pour laquelle l'Inde a une expérience avérée, oblige encore le Gabon, par l'entremise de la CNAMGS, a de coûteuses évacuations sanitaires. Et Rajendra Saboo de lui promettre que "la question sera vivement

étudiée". La délégation indienne s'est rendue le lendemain à l'OMS-Gabon. Pour échanger, cette fois, sur la lutte contre la poliomyélite au Gabon. Une pandémie contre laquelle le Rotary international est un partenaire "historique", a fait savoir le représentant de l'OMS au Gabon, Dr Boureima Sambo. Lequel était accompagné des responsables de programme et plan de lutte contre la polio, dont le Dr Simon Ategbro, président du comité national d'experts. Au sortir de ces échanges, Rajendra K. Saboo a loué les efforts du pays dans la lutte contre cette pandémie. Qualifiant le Gabon de "bon élève" dans ce domaine.

Choses vues

Malibé 1 : L'école publique toujours confrontée à des difficultés



Photo : Eric Laphéa



Photo : Eric Laphéa

L'entrée non sécurisée de l'établissement. Photo de droite : Faut d'une barrière ceinturant l'établissement, l'école publique de Malibé 1 est exposée au vandalisme.

E.L
Libreville/Gabon

C'est le moins que l'on puisse dire au regard de la situation dans laquelle se trouve cet établissement scolaire exposé aux inondations et aux actes de vandalisme, faute de clôture.

SITUÉE dans le premier arrondissement de la commune d'Akanda, au nord de Libreville, l'école publique de Malibé 1 dont le nouveau bâtiment, fruit de la coopération entre le Gabon et le Japon, a été inauguré

le 17 novembre dernier, est exposée à de nombreux risques. La première difficulté est la barrière de sécurité. Construite sur moins de 500 m le long de la route qui mène au Cap-Estérias, elle ne couvre que la devanture de l'édifice. Pire encore, sur les lieux, à l'entrée notamment, le regard du visiteur est attiré par la présence des câbles électriques, les uns pendants au-dessus du mur, d'autres traînant à même le sol. Ces fils, qui alimentent en courant les maisons environnantes, constituent, en n'en point douter, un danger permanent pour les en-

fants appelés à jouer partout aux heures de récréation et à la sortie de classes. Comme si cela ne suffisait pas, l'école est en proie à des inondations à chaque averse, parce que le caniveau construit dans la cour, non loin du nouveau bâtiment, en raison de son étroitesse, ne peut valablement évacuer les eaux déversées par la buse située à côté du portail. Lequel a été, semble-t-il, éventré par des personnes habitant derrière l'école, visiblement mécontentes de la fermeture d'un accès menant à leur domicile. La situation est d'autant plus préoccupante que,

pour éviter des surprises désagréables, le directeur et ses collaborateurs sont contraints de jouer les vigiles. Récemment et à la faveur des travaux de construction du nouveau bâtiment par l'ambassade

du Japon au Gabon, la mairie du premier arrondissement d'Akanda avait, dit-on, procédé à l'assainissement et au rechargement d'une partie du terrain, mais beaucoup reste encore à faire.

Ainsi, l'école de Malibé 1, dont la capacité d'accueil et les conditions d'apprentissage des élèves viennent pourtant d'être améliorées, avec l'acquisition de nouveaux tables-bancs, connaît toujours des difficultés.

INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

NOS OFFRES DE FORMATION

Non Bacheliers ou Bacheliers

L'Institut d'Administration des Entreprises (I.A.E) vous offre l'opportunité de préparer vos diplômes d'Etat dans les filières industrielles et celles de tertiaire.

La qualité de l'enseignement proposé par l'I.A.E repose sur le meilleur choix de son corps professoral et de ses moyens pédagogiques, son ouverture à l'international ainsi que la préparation des étudiants à une prise de responsabilité.

I - LES FILIERES INDUSTRIELLES

- Administration des Réseaux locaux d'Entreprise
- Génie Civil
- Réseaux et Télécom
- Développement d'Application
- QMS
- Maintenance des systèmes informatiques et réseaux

II - LES FILIERES DU TERTIAIRE

- Action commerciale
- Comptabilité gestion
- Transfert Douane
- Gestion des Ressources Humaines
- Journalisme et Communication d'Entreprise
- Commerce International
- Banque Finance Assurance
- Tourisme
- Carrières Juridiques
- Logistique et transport
- Gestion PME-PMI
- Assistante de Direction
- Langues et interprétariat

QUARTIER ACAE
B.P : 6421

Fixe : (+241) 70 37 51
70 37 52

Moblie: (+241) 85 12 69 98
87 88 91 33
86 44 99 66

e-mail : med@inae@gmail.com
inaebv@gmail.com